

Créer un nouvel espace pour la littérature palestinienne

Description

Par Vera Sajrawi, 6 Septembre 2023

De photos de timbres postaux de Gaza à des fictions sur Shakira, le magazine Fikra se veut être une plateforme libre et créative pour les écrivains et les artistes.



Adnan Barq et Faten Elwan s'expriment lors de la cérémonie de lancement de Fikra Magazine à la Fondation Qattan, Ramallah, Cisjordanie, 2 Août 2023. (Yasmine Omari)

Le magazine [Fikra](#), une publication littéraire palestinienne lancée en Juillet dernier repose, selon ses cofondateur.trices, sur une vision qui transcende les frontières géographiques. Le monde numérique devenant la norme pour la presse écrite, Fikra (à l'arabe) tente d'offrir une plateforme unique pour relier la diaspora palestinienne à travers le monde et les communautés palestiniennes les plus isolées.

Cet engagement est enraciné dans le profond attachement de l'équipe de Fikra pour la littérature, les arts, la philosophie, et la croyance que le pouvoir de l'écrit peut remodeler les points de vue, déclencher des conversations et honorer la richesse des différentes communautés palestiniennes et de leurs expériences. La version imprimée de Fikra reflète aussi la nostalgie des pratiques de lecture qui ont grandi en lisant des copies papier de journaux et magazines, bien avant l'existence d'internet.

En opposition à un quotidien d'oppression, le concept de Fikra a pris forme en un projet par et pour les Palestiniens qui perdent chaque jour des espaces de libre expression autant à l'intérieur qu'à l'extérieur d'Israël, qu'en Cisjordanie et dans la Bande de Gaza ; chacune de ces communautés faisant face à des problèmes particuliers.

Aisha Hamed, cofondatrice de Fikra, est moitié palestinienne, moitié hollandaise et a grandi entre la Hollande et la ville de Nazareth, d'où vient son père. Elle et son compagnon, Kevin Kruiter, qui est aussi cofondateur de Fikra, ont décidé l'année dernière d'emménager à Ramallah pour commencer ce projet.

Nous étions tous les deux diplomates [pour le gouvernement hollandais] auparavant, principalement dans la coopération au développement au Moyen-Orient, pendant environ cinq ans, explique Hamed. Nous en avons vraiment marre des positions politiques de la Hollande concernant certains pays et certaines populations à l'intérieur de ces pays. Le sujet de la Palestine était très difficile à gérer pour moi, ayant des racines à la fois hollandaises et palestiniennes.



Aisha Hamed et Kevin Kruiter s'expriment lors de la cérémonie de lancement de Fikra Magazine à la Fondation Qattan, Ramallah, Cisjordanie, 2 Août 2023. (Yasmine Omari)

Kruiter, qui vient du monde de la philosophie et de la littérature, a travaillé pendant cinq ans sur les politiques climatiques du Moyen-Orient au Ministère des Affaires étrangères hollandais à La Haye avec Hamed. C'est très frustrant de travailler sur les affaires internationales, surtout en Occident, à cause de politiques plutôt sûvées à l'égard de la Palestine et du Moyen-Orient en général, explique-t-il.

C'est de plus en plus difficile car les gouvernements sont de plus en plus à droite, ajoute Kruiter. Bien que nous ayons fermement essayé de changer le discours à l'intérieur du ministère, au bout de cinq nous n'avons pas avancé d'un pouce, pour ainsi dire rien n'avait changé dans la politique ou le discours.

Le couple quitte alors le ministère et s'installe en Palestine pour lancer Fikra. Ils voulaient être basés à Ramallah afin d'être proches des écrivains et de l'équipe avec laquelle ils travaillent, qui ne peut pas se déplacer en Israël à cause des restrictions de l'occupation ainsi que des multiples preuves imposées aux Palestiniens en Cisjordanie. Le choix du lieu correspond aussi à la vision globale d'un magazine écrit par et pour les Palestiniens, et permet ainsi d'éviter les regards occidentaux et d'avoir trop besoin d'expliquer [les bases], explique Hamed.

Hamed et Kruiter s'efforcent de créer une plateforme ouverte et non censurée, optant pour des financements indépendants, sans lien avec des gouvernements ou des partis politiques. Nous voulons être complètement ouverts et libres d'écrire ce que nous voulons. Si nos écrivains veulent écrire sur la résistance armée ou sur un sujet délicat pour les donateurs, ils n'ont pas à s'en préoccuper, explique Kruiter.

Afin de collecter les premiers fonds du magazine Fikra, ses fondateurs ont lancé une campagne de financement participatif en début d'année, et ont obtenu 30 000 US\$. L'objectif est tant que Fikra fonctionne grâce à un système d'abonnements, avec certains articles disponibles gratuitement et les autres accessibles pour 3\$ par mois.



Couverture de la première édition de Fikra Magazine (fourni par Fikra)

Fikra publiera principalement des écrivains palestiniens et évitera les écrits non palestiniens sur la Palestine. Le site internet sera en arabe, traduit en anglais par des professionnels. Les fondateurs envisagent comme un effort collectif qui vise à publier différents sujets. « Nous ne voulons pas de critiques en termes de thèmes ou de longueurs d'articles, car nous voulons que les auteurs et les artistes se sentent libres de dire ce qu'ils veulent », déclare Kruiter.

Les fondateurs veulent aussi que Fikra permette de faciliter le processus créatif des auteurs palestiniens plutôt que de le restreindre, leur donnant la liberté de proposer de nouvelles formes de littérature et de poésie.

C'est aussi cela qui a donné l'idée de l'édition papier : « Nous voulions aussi proposer quelque chose de tangible car nous ne publions pas seulement de la littérature, de la poésie et des essais mais aussi de l'art visuel », explique Kruiter. « L'art visuel est bien plus beau sur papier quand cela est bien réalisé ».

Le magazine est une destination d'auteurs reconnus aussi bien que de jeunes écrivains : Fikra espère publier des personnalités littéraires, mais Hamed souligne aussi son envie personnelle de travailler avec des écrivains jeunes et talentueux. Les gens ne connaissent pas encore. Donc ce qu'on veut, c'est encourager ces jeunes voix qui ont un potentiel.

Kruiter pense que la nature lyrique de Fikra donnera une place à une liberté de création plutôt qu'à des faits concrets sur la Palestine. Ce que j'aime le plus ce sont les œuvres qui plongent indirectement dans les émotions, les relations familiales avec, en toile de fond, cette oppression, ce régime d'apartheid, dit-il.

Un espace à nous

Pendant la cérémonie de lancement, durant laquelle se sont produits des artistes palestiniens, Hamed a rendu hommage à son père qui est émigré en Palestine, avec elle il y a un an pour travailler sur le magazine. Sans lui, Fikra ne serait pas là, a-t-elle déclaré en lui remettant une copie papier du magazine.



Aisha Hamed avec son père Samir à la cérémonie de lancement de Fikra Magazine à la Fondation Qattan, Ramallah, Cisjordanie, 2 Août 2023 (Yasmine Omari)

La cause palestinienne est toujours illustrée de meurtres et de massacres ; des aspects tragiques qui, avec l'urgence de l'actualité, [ne laisse] aucune place pour les arts et la littérature, explique la journaliste palestinienne Faten Elwan lors de son discours. Un magazine comme Fikra est important parce qu'il permettra de mettre en lumière les aspects positifs et de donner une autre image de nous : nous sommes un peuple qui aime vivre, nous avons des artistes, des chanteurs, des peintres qui cherchent à briller mais qui sont éclipsés par les actualités.

Elwan était la maîtresse de cérémonie, aux côtés du militant jérusalémite Adnan Barq, qui a expliqué au public que Fikra est unique car le monde est à l'heure du numérique et ce

nâ??est pas souvent quâ??on trouve des gens pour revenir au papier. Je suis trÃ??s impatient de voir la version papier. Ce magazine est aussi une trame indispensable et innovante qui questionne les problÃ©matiques politiques et social sous un angle nouveau. Jâ??y vois un Ã©norme potentiel.â?•

Yasmine Omari, qui travaille elle aussi avec Fikra, explique quâ??elle aime lâ??idÃ©e du magazine parce quâ??en tant que photographe palestinienne, il lui manque une plateforme naturelle. â??[Fikra] va me donner un nouvel piste pour publier mon travail et voir celui des autres,â?• dit-elle. â??Et nous aurons enfin accÃ©s aux critiques dâ??art et de photo, ce sera un espace Ã© nous. Ã©a va aussi nous permettre de faire connaÃ®tre notre travail Ã© travers le monde, particuliÃ©rement Ã© la communautÃ© palestinienne Ã© lâ??Ã©tranger.â?•

Le premiÃ©re Ã©dition de Fikra comprendra diffÃ©rent.es artistes et auteurs.trices palestinien.nes, certain.es connu.es, dâ??autres moins. Un des articles est une fiction sur la rÃ©sistance humaine, un autre est lâ??interview du rÃ©alisateur bien connu Hany Abu-Assad un troisiÃ©me est un reportage photo intitulÃ© â??Timbres postaux de Gaza.â?•

Mahmoud Shukair, un auteur renommÃ© de JÃ©rusalem Est qui Ã©crit des nouvelles et des essais, a publiÃ© une fiction dans Fikra, intitulÃ©e â??Lettres Ã© Shakira.â?• MarquÃ©e par lâ??humour noir et le sarcasme, lâ??histoire traite de la chanteuse internationale Shakira et comment les IsraÃ©lien.nes Ã©corchent le nom â??Shukair.â?•



Public à l'inauguration de Fikra Magazine à la Fondation Qattan, Ramallah, Cisjordanie, 2 Août 2023. (Yasmine Omari)

Shukair se réjouit que Fikra diffuse la littérature palestinienne plus largement et souligne qu'en l'absence de magazines du même genre depuis la fermeture en 2006 du magazine du poète Mahmoud Darwish, al-Carmel, Fikra doit remplir un vide.

Les fondateurs par dessus tout espèrent créer un espace dans lequel les voix palestiniennes peuvent s'exprimer, libérées des carcans politiques, et incarner la mission de Fikra qui de transcender les frontières et relier la diaspora palestinienne aux communautés locales. Leur objectif pour ce magazine est de défendre un contenu non censuré, indépendant, soulignant

l'importance d'un récit authentique et offrant une perspective différente, au-delà des gros titres habituels sur le conflit.

Vera Sajrawi est rédactrice et autrice de +972 Magazine. Auparavant elle était productrice TV, radio et internet de la BBC et d'Al Jazeera. Elle est diplômée de l'Université du Colorado à Boulder et de l'Université Al-Yarmouk. Elle est palestinienne, basée à Haifa.

Source : [+972 Magazine](#)

Traduction LG pour l'Agence Média Palestine

Tags

1. culture
2. littérature

date créée
2023/09/12